



HAL
open science

Le verbe impersonnel x / : de la syntaxe à la sémantique

Irina Kor Chahine

► **To cite this version:**

Irina Kor Chahine. Le verbe impersonnel x / : de la syntaxe à la sémantique. (eds.) Ch. Zaremba, R. Roudet. Questions de linguistique slave. Études offertes à M. Guiraud-Weber, Université de Provence: PUP, pp.149-168, 2008. hal-02963695

HAL Id: hal-02963695

<https://hal.science/hal-02963695>

Submitted on 11 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

in *Questions de linguistique slave. Études offertes à M. Guiraud-Weber*, Université de Provence, Aix-en-Provence (à paraître en 2007).

Le verbe impersonnel *xvatat'* / *xvatit'* : de la syntaxe à la sémantique

Irina Kor Chahine
Université Clermont-Ferrand II

1. Introduction

Dans ce recueil consacré au Pr. Marguerite Guiraud-Weber, je voudrais revenir¹ sur les prédicats de suffisance quantitative. Ces prédicats sont à la base d'un type de constructions appartenant à l'ensemble plus vaste des propositions « sans nominatif » auxquelles M. Guiraud-Weber a consacré une grande partie de ses recherches scientifiques. Je parlerai ici de la sémantique de *xvatat'* / *xvatit'*, verbe impersonnel, et de la réalisation de ses arguments.

L'ensemble des contextes où apparaît *xvatat'* / *xvatit'* est si vaste que certains travaux didactiques n'hésitent pas à recourir à une simple énumération des constructions possibles en les qualifiant parfois de « tournures idiomatiques » (cf. Bordjugovskij 2003 : 167-180). En effet, même si les dictionnaires donnent habituellement la définition suivante du verbe *xvatat'* (« быть достаточным, иметься в необходимой мере, в нужном количестве » (Ožegov 1991)), celui-ci a un grand nombre d'emplois secondaires difficiles à faire entrer dans le cadre de cette définition.

D'autre part, sur le plan syntaxique, le verbe *xvatat'* / *xvatit'* est présenté comme prédicat à un actant (au Génitif) (*Сул хватаем*, Apresjan 1967 : 124). Mais cette combinaison apparaît rarement seule, et la construction comprendra un certain nombre d'autres éléments.

Le but de ce travail est de démontrer que tout comme le Génitif, les autres arguments sont aussi des valences du verbe *xvatat'* / *xvatit'* et que la sémantique de ce verbe sera fonction de cet ensemble d'arguments.

2. Le verbe *xvatat'* / *xvatit'* : modèle de rection

M. Guiraud-Weber traite des constructions avec *xvatat'* / *xvatit'* dans le chapitre consacré aux propositions quantitatives du type *Нас пятеро*, qui ont en commun un certain nombre de caractéristiques, dont le fait d'avoir un lexème quantitatif au Génitif à considérer comme « sujet sémantique » de la proposition (cf. Apresjan 1995a : 29). Mais le verbe *xvatat'* / *xvatit'* présente quelques particularités qui le différencient des autres prédicats verbaux de ce groupe.

M. Guiraud-Weber a bien démontré que certains prédicats sont aptes à avoir deux formes – personnelle avec le Nominatif et impersonnelle avec le Génitif : cf. *выпал снег / выпало снегу* où la valeur quantitative sera marquée par la variante impersonnelle avec le Génitif (Guiraud-Weber 1984 : 161-165). En russe actuel le verbe *xvatat'* / *xvatit'*, lui, ne

¹ Dans un article précédent, j'ai essayé de montrer ce qu'était la place du verbe *xvatat'* par rapport à d'autres formes (*dostatočno, stoit*) traduisant également ce que l'on peut appeler « la suffisance quantitative » (Kor Chahine 2002).

s'emploie guère dans sa forme personnelle avec un sens quantitatif, mais il n'en était pas toujours ainsi. L'histoire de la langue fait mention d'un emploi personnel de *xvatat' / xvatit'* attesté au milieu du XIX^e siècle : *Русые волосы, стянутые в густую упругую косу, хватили бы и на две головы (Корф, Как люди богатеют, 1847) (Očerki 1964b : 272)*². Ce cas unique mis à part, l'usage personnel de *xvatat' / xvatit'* avec un sens quantitatif n'a jamais cours en russe. Néanmoins, dans la langue parlée, on peut tout de même trouver quelques exemples où *xvatat' / xvatit'* fonctionne avec un Nominatif.

1. a. – Вам **хватит** три ведра черники? – спрашивает меня директор Национального парка «Мещера» [...]. (Российская газета)
b. Но пока на все наши потребности, говорят, нам **хватит** восемь тонн масла. (Сергеев-Ценский, Лаванда)
2. a. В. Каемся, не всегда на все **хватает** время... Но мы стараемся! (Радио Россия)
b. И самое главное, чтобы на все **хватило** время и средств. (www.finance.rol.ru)

L'emploi du Nominatif avec *xvatat' / xvatit'* n'est pas conditionné par la disparition du sens quantitatif contrairement à ce qui se passe avec d'autres prédicats : les deux variantes, avec Nominatif et avec Génitif (*вам хватит три ведра черники / вам хватит трёх вёдер черники*), traduisent également une valeur quantitative.

Ce n'est donc pas la nature du verbe qui détermine l'emploi du Nominatif, mais bien le lexème qui apparaît tantôt au Génitif, tantôt au Nominatif. En effet, avec *xvatat' / xvatit'*, comme dans de nombreux autres schémas de la langue parlée, certains lexèmes vont simplifier leur morphologie et apparaître au Nominatif : « *Температура не превышала семь-двенадцать градусов ; – Две копейки нет у вас ? ; – У тебя нет черного шнура кусочек ? ; Тебе чашка хватит ? большая [...]* » (Lapteva 1976 / 2003 : 161). Dans la plupart des exemples avec *xvatat' / xvatit'*, on trouve au Nominatif soit un syntagme numéral (exemples 1 où d'ailleurs on peut considérer qu'il ne s'agit pas du Nominatif mais de l'Accusatif-objet), soit le substantif *vremja* (exemples 2). A propos de ce dernier, à la forme du Génitif *vremeni* la langue parlée préférera une forme plus familière. Rappelons que cette forme familière du Génitif dit « en *-nja* » pour les mots du type *vremja* a eu d'ailleurs cours en russe littéraire jusqu'au début du XIX^e siècle (*Я не имел ни время, ни охоты Делить их шум [...]* (Lermontov, 1831) ; voir aussi Očerki 1964a : 202-203). Si, depuis, cette forme est bannie de la langue littéraire, elle continue, en revanche, à subsister dans la langue parlée (cf. *сколько время ?*). En russe parlé, cette forme au Nominatif apparaît donc dans la position d'objet.

La valence au Génitif avec *xvatat' / xvatit'* doit aussi être étudiée en tant qu'objet : elle en possède toutes les caractéristiques. L'objet avec *xvatat' / xvatit'* se distingue par le fait qu'il s'agit ici d'un partitif hors contexte négatif (cf. aussi Kor Šain, Raxilina, à paraître). Ainsi, si un verbe tel que *vzjat'* à la forme négative a une double possibilité pour l'objet (Acc./Gen. partitif) (*он возьмёт деньги / он не возьмёт деньги/денег*) (il en va de même pour un prédicat impersonnel – *ему нужно это / не нужно этого*), en revanche, l'objet du verbe *xvatat' / xvatit'* aura toujours (avec ou sans la négation) une forme du Génitif partitif (*ему (не) хватает денег*)³. Notons que ce Génitif partitif est en accord avec la sémantique du nom dans cette position : il s'agit ici d'un objet ayant une caractéristique quantitative (voir plus bas). Toutefois, on observe que *xvatat' / xvatit'* est également capable de s'employer avec un objet unique⁴ qui, lui aussi, par extension aura une forme de Génitif. Il serait intéressant à

² Cet exemple est certes unique dans notre corpus, mais le sérieux de l'ouvrage de V.V.Vinogradov donne un crédit certain à cet emploi.

³ Il est intéressant de voir que son synonyme proche *dostavat'* ne s'emploie pas à la forme affirmative (**ему достаёт денег / ему недостаёт денег*).

⁴ Nous appellerons « objet unique » (*ediničnyj*) un objet qui peut être qualifié par *odin* (*butерброд*, p.ex.), par opposition à « objet multiple » (*množestvennyj*) qui ne peut pas l'être (comme *eda*).

ce propos de retracer le processus d'évolution de l'emploi impersonnel de *xvatat'* / *xvatit'* à partir d'un emploi personnel au sens de « saisir, prendre », ainsi que de considérer cette évolution du point de vue typologique. Mais cette question mérite à elle seule une étude particulière.

Il convient d'ajouter que le verbe *xvatat'* / *xvatit'* est non seulement fréquent dans la langue parlée, mais de surcroît étroitement lié au contexte énonciatif : à la situation actuelle, au locuteur et au moment de l'énonciation. Cela fait que certaines constructions avec *xvatat'* / *xvatit'* n'apparaîtront que dans un contexte énonciatif.

3. La syntaxe du verbe *xvatat'* / *xvatit'*

Le verbe *xvatat'* / *xvatit'* peut avoir trois arguments : i) l'argument Y qui marquera un élément quantifié, mis généralement au Génitif ; ii) l'argument X apparaîtra sous plusieurs étiquettes sémantiques ; et iii) l'argument Z⁵ qui servira à indiquer la destination de Y.

Dans son sens prototypique, l'argument Y, rendu par un nom au Génitif, désignera un objet évalué quantitativement. Cet argument représente une valence obligatoire du verbe (**им не хватит на эту работу*), et il ne peut être omis que si Y désigne l'argent au sens de ressources : *ему хватает <на жизнь>* (⇒ 'argent, les moyens, etc.'). Il arrive parfois aussi que la place de Y est prise par un infinitif (*хватит разговаривать*), mais ce cas particulier sera traité à part (voir § 4.4.).

L'argument X, lui, est souvent qualifié de « facultatif ». Son rôle cependant ne doit pas être sous évalué. Cette valence du prédicat est une valence possessive dont la réalisation sur le plan syntaxique aura quelques particularités. Celle-ci en particulier se divisera en plusieurs valences syntaxiques, chacune s'engageant dans une relation particulière avec le prédicat. On y trouvera le plus souvent *u* + Génitif, le Datif et *s* + Génitif.

La présence de X permet de définir le type de relations qui s'établit entre Y et X. Celles-ci peuvent être multiples, ce qui explique les nombreuses possibilités syntaxiques où chaque forme marquera un lien particulier entre X et Y. Certaines de ces réalisations seront par ailleurs souvent en concurrence.

Les deux réalisations de X le plus souvent en concurrence sont le Datif et *u* + Génitif. Il est connu que les syntagmes au Datif et *u* + Génitif sont polysémiques et la littérature à ce sujet est très abondante (voir, p.ex., Raxilina 1982, Mikaelian, Roudet 1999, Roudet 1999, Raxilina 2001 et d'autres). M. Guiraud-Weber fait à ce propos une remarque intéressante : « La distinction entre le datif et le syntagme *u* + génitif est identique à celle de la plupart d'autres structures où ces formes ont un référent animé : le datif désigne un destinataire, tandis que *u* + génitif désigne un possesseur. » : *у него не хватает нежности* « il n'est pas assez tendre » / *ему не хватает нежности* « on n'est pas assez tendre avec lui » (Guiraud-Weber 1984 : 144). Cela dit, l'explication proposée par M. Guiraud-Weber, parfaitement juste, nécessite néanmoins d'être précisée. Il convient de distinguer ici les cas avec *xvatit'*, perfectif, d'une part, et *xvatat'*, imperfectif, de l'autre. Dans le premier cas avec (*ne*) *xvatit'*, l'opposition entre le Datif et *u* + Génitif est plus ou moins neutralisée : *Мне / у меня не*

⁵ Tout porte à croire qu'à la forme impersonnelle, cette valence prédicative est apparue suite à l'évolution de la forme personnelle avec une valence désignant une limite à atteindre : cf. « достигать известного предела, простираться, доходить до чего-нибудь [et j'ajouterai *доставать*] » : *Во время хорошего шторма... волна иногда хватает до окон домика...* (Чехов, *Остров Сахалин*) (SSRLJa 1965, t. 17 : 82). Actuellement, cet emploi est senti comme vieilli, seule reste l'expression *насколько хватает глаз* : *На лугах, так далеко, насколько хватает глаз, везде алеют маки.* (НКРЯ: *Сад своими руками*, 2002.11.15)

Quant à valence de but dans un emploi personnel de *xvatat'*, elle provient vraisemblablement de *dostavat' do čego-n.* Ce passage sémantique entre les deux verbes est beaucoup plus ancien : il est attesté en vieux russe. On observe d'ailleurs le passage similaire en allemand avec *reichen* et *erreichen* (je remercie Anna A. Zalznjak pour ces remarques). Pour notre part, nous essayerons de montrer qu'entre *dostavat'* et *xvatat'* dans leurs formes impersonnelles il existe aussi de nombreuses influences (voir § 5).

хватит денег. En revanche, avec *(ne) xvatat'*, chaque syntagme va désigner un type de possesseur bien particulier : avec *u* + Génitif il s'agira d'un « possesseur réel » (*aktual'nyj*), alors qu'avec le Datif, on aura affaire à un « possesseur potentiel » (Raxilina 2001)⁶ : *Мне не хватает денег закончить стройку / У меня не хватает денег закончить стройку*.

Enfin un mot du dernier argument Z. Celui-ci traduit le but de Y. La preuve qu'il s'agit ici d'un élément proche d'un argument du verbe peut être faite par la syntaxe même. Le verbe *xvatat'*, en combinaison avec son argument Y, peut être accompagné d'un infinitif sans marque de lien syntaxique : *ему хватило голоса донеть до конца*⁷. Outre l'infinitif, Z peut également se réaliser dans une subordonnée avec *čtoby* (*ему хватит денег, чтобы купить дом*), un syntagme *dlja* + Génitif avec un substantif verbal (*для покупки дома*) ou un syntagme *na* + Accusatif à valeur de but (*на дом*) où les possibilités d'interprétation seront beaucoup plus larges (⇒ 'pour acheter, réparer, entretenir, etc.'). De même que les formes syntaxiques de X étaient appelées à traduire divers aspects des rapports possessifs, toutes les réalisations de Z correspondent à différentes acceptions de l'expression du but.

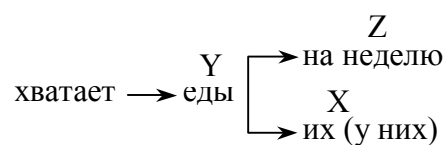
Passons maintenant à l'analyse des constructions avec *(ne) xvatat' / xvatit'* et voyons comment la syntaxe de la construction va en déterminer la sémantique. Etant donné la difficulté à séparer certains emplois, nous allons présenter ces constructions d'après la forme de l'argument X réalisée dans chacune d'entre elles. Du fait du comportement particulier des formes aspectuelles, nous mettrons l'accent sur le verbe *(ne) xvatat'* dans le § 4.1. et nous consacrerons plus de place à *(ne) xvatit'* dans le § 4.2.

4. Constructions avec *(ne) xvatat' / xvatit'*

4.1. X_{u+G} *(ne) xvataet / xvatit' Y_G dlja Z*

Dans l'ensemble, la sémantique de la construction *У детей (X) хватает еды (Y) на неделю (Z)* peut *grosso modo* être interprétée ainsi : (1) il y a une réserve de nourriture, (2) cette nourriture appartient aux enfants, (3) cette nourriture est destinée à tenir pendant une semaine et (4) la réserve de la nourriture permet de vivre pendant une semaine. Dans une construction avec *xvatat'*, la présupposition de l'existence de Y (1) est activée par le syntagme *u* + Génitif (cela n'est pas le cas avec le Datif, voir plus bas). Nous sommes là en présence des cas désignant la quantité dite suffisante. La sémantique d'insuffisance (*У детей не хватает еды на неделю* – seule la proposition (4) est affectée : « la réserve de nourriture ne permet pas de vivre pendant une semaine ») est liée au caractère incomplet d'un ensemble d'objets nécessaires (« il faut compléter le stock de nourriture »).

Syntaxiquement, X n'est pas une valence du prédicat, mais celle du nom en position de Y (voir Structure 1, ci-contre) : elle peut être véhiculée par un pronom possessif ou par un Génitif dans lesquels X-possesseur se manifeste de façon discrète :



Structure 1 : X_{u+G}

3. a. *Насколько хватит моего терпения ?..* (Платова, Эшафот забвения)
- b. [...] кротости *брата Николая хватило* ненадолго. (Л. Толстой, Анна Каренина)
- c. Влияния *Валерия Овчинникова* и средств *его покровителей* тогда *хватило* для того, чтобы вернуться в высшую лигу [...] (НКРЯ: Известия, 2001.07.27)

⁶ Mais dans cet article, les cas de concurrence de ces deux syntagmes possessifs sont étudiés en combinaison avec un nom.

⁷ Ja. G. Testelec appelle ces cas *matričnye frazeologizmy* (voir aussi Testelec 2001 : 161).

On assiste à l'actualisation du possesseur, lorsqu'il apparaît dans le syntagme *u* + Génitif, rendu possible suite à ce que l'on appelle communément « la montée du possesseur » (*pod"em possessor*)⁸. La principale caractéristique du syntagme *u* + Génitif est qu'il désignera un possesseur réel. Ainsi, *у них не хватает еды* signifie qu'ils ont de la nourriture, mais le stock de nourriture n'est pas assez grand. Dans la majorité des emplois, Y, élément quantitatif, est rendu par un nom désignant des objets multiples ou par un substantif abstrait représentant une caractéristique personnelle d'un X, possesseur réel :

4. a. *У нее хватило* нахальства потребовать, чтобы я с Гонзой разошлась [...] (НКРЯ: Дневник девочки)
- b. Просто *у тебя* способностей **не хватает** отличиться ! (Солженицын, В круге первом)
- c. **Не хватает** *у человека* чувства юмора, что поделаешь! (НКРЯ: Аксенов, Звездный билет).

(Ne) xvatat'

La caractéristique principale de Y dans la construction avec *u* + Génitif, possesseur réel, est qu'il implique toujours un ensemble d'objets que possède X (*у меня хватает денег*). Cela fait qu'à la forme affirmative, on ne peut avoir à la place de Y un objet unique (cf. définition note 4) : **у меня хватает (одного) компьютера / мне хватает (одного) компьютера*. Cependant, avec la négation, un Y désignant un objet unique est possible mais à condition d'être rattaché rétrospectivement à un ensemble dont il faisait partie (Y n'est donc jamais unique en soi). Ainsi, la phrase *у меня не хватает (одного) компьютера* est opportune notamment dans la situation du vol : « tous les objets sont en place sauf un ordinateur ». Contrairement à *мне не хватает одного компьютера* où le Datif ne signifiera que l'ordinateur n'a jamais été dans la possession de X. Ainsi, on peut dire que, dans des contextes avec *ne xvatat'*, le syntagme *u* + Génitif représente une vision rétrospective, alors que le Datif sera, lui, prospectif. Dans un cas comme dans l'autre, nous observons que *ne xvatat'* désignera un objet absent : avec le Datif, l'énoncé ne présuppose pas son existence, alors que *u* + Génitif contient cette présupposition (il y avait un ordinateur). Avec X_{u+G} , cet objet sera donc conçu comme manquant, complétant un ensemble déficient. Ainsi, la sémantique négative de *ne xvatat'* résulte naturellement de sa sémantique quantitative. Notons à ce sujet que l'opposition des deux constructions est neutralisée avec *ne xvatit'* : *у меня / мне не хватит компьютера* (à propos de *(ne) xvatit'* voir § 4.2.).

En outre, avec des objets désignant des parties du corps, les deux syntagmes possessifs s'opposent de la même manière. Ainsi, *у меня не хватает левой руки* peut s'employer si, p.ex., X a perdu son bras à la guerre (Y complète un ensemble déficient, car il y a toujours le second bras), alors que *мне не хватает левой руки* signifie que X ne l'utilise pas (si le bras est cassé ou comme c'est de coutume chez certains peuples d'Afrique ou d'Asie), la main gauche existe bien. Avec des objets multiples, le Datif, pour les raisons évidentes (la possession potentielle et en absence de métaphorisation), est exclu dans ces contextes :

5. a. *У многих не хватает* носов, рук, почти у всех – пальцев. (НКРЯ: Грекова, Перелом)
- b. Передние зубы у Верки целы, **не хватает** коренных. (НКРЯ: Токарева, Своя правда)

Toutefois, si Y, objet unique, ne fait pas partie d'un ensemble composé ici d'objets identiques, la construction devient douteuse : cf. *у него не хватает пальца / одной ноги / правого уха / одного глаза / коренного зуба*, etc. vs. **у него не хватает носа / языка / головы*, etc. Dans le premier cas, ces parties du corps ne sont pas uniques en soi, alors que dans le second, ils le sont :

⁸ Phénomène très répandu, connu dans la littérature anglophone sous le nom de *possessor ascension / raising / promotion* (voir p.ex. Mel'čuk, Iordanskaja 1995).

6. У него только *одной ноги не хватает*, а у тебя обеих? (Полевой, Повесть о настоящем человеке)

Visiblement, le modèle ne fonctionne pas non plus lorsque Y est animé : impossible de dire **У меня не хватает матери* au sens de *У меня нет матери*. On dira en revanche *Мне не хватает матери* où la présupposition d'existence est d'ailleurs totalement neutralisée⁹ (« la mère peut être loin, comme elle peut ne plus être de ce monde »). (Ces énoncés ne fonctionneront pas non plus avec *(ne) xvatit'* (voir § 4.2.)) De même, on trouve ici des expressions avec un Y animé qui ne peuvent apparaître qu'avec le Datif :

7. [...] когда мне *тебя не хватает*, когда ты мне нужен, у тебя больна жена... (Маканин, Отдушина)

Là aussi, les deux syntagmes possessifs se distinguent très nettement : *Я ушел на пенсию – мне учеников не хватает* (possesseur potentiel) vs. *У меня рабочих не хватает, чтобы закончить стройку* (possesseur réel).

On observe que le verbe *ne xvatat'* tend ici à se souder avec la particule négative. Ainsi, au futur, l'auxiliaire de temps se positionnera non pas à côté du prédicat, mais devant le prédicat précédé de la négation : *нам тебя будет не хватать*, et non pas *нам тебя не будет хватать*. La jonction de la négation au verbe est manifeste lorsqu'il y a négation du manque, comme dans cet exemple de M. Bulgakov :

8. [...] тут же обнаружилось, что Бегемот не прав : у сиреневого *не не хватало* чего-то в лице, а, наоборот, скорее было лишнее [...] (Булгаков, Мастер и Маргарита).

Ne disposant pas de lexème à sémantique négative, le russe a « comblé le vide » lexical par la fusion de ces deux formes autonomes : la particule négative et le verbe *xvatat'*¹⁰.

On rangera également ici les emplois grammaticalisés du type *тебя тут (только) не хватало* ou *этого только не хватало*. L'ironie de cette formule est principalement activée par *tol'ko* ou *ešče* qui indiquent que Y est de trop dans un ensemble d'événements déjà désagréables. Le prédicat *ne xvatat'* n'apparaît qu'au passé. Des exemples analogues existent avec d'autres prédicats négatifs également : *чего тут нет ? / чего тут только нет !* « que manque-t-il ici ? / il y a tout ! » ou *чем я только не занимался?* « qu'est-ce que je n'ai pas fait ? ».

Il est justifié de supposer par conséquent que tous ces emplois de *ne xvatat'* sont apparus en russe plus tard et que cette combinaison libre, au départ, tend à se lexicaliser¹¹. Remarquons que seul *xvatat'* peut fonctionner dans ces contextes.

4.2. X_D (*ne*) *xvataet* / *xvatit'* Y_G dlja Z

Contrairement à la construction avec *u* + Génitif, dans *Детям (X) хватает еды (Y) на неделю (Z)*, le rapport possessif entre X_D et Y n'est pas clairement établi. X_D n'est pas un possesseur qui détient réellement l'objet Y, comme cela était le cas avec *u* + Génitif, mais un possesseur potentiel, susceptible de disposer de Y. Cette opposition s'observe le mieux avec le mode conditionnel qui renforce le caractère éventuel de la possession : cf. *Вам бы этих денег хватало, чтобы построить дом* (qui implique « ils n'ont pas cet argent, en tout cas,

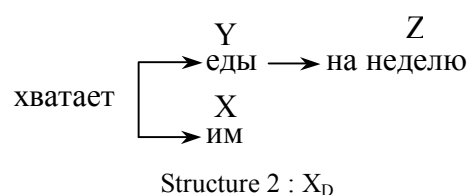
⁹ Cf. avec *nedostavat'* – *Мне недостает ее лица и ее добрых синих глаз...* (Korolenko, Guiraud-Weber 1984 : 143).

¹⁰ Il est aussi possible que *ne xvatat'* soit apparu sous l'influence des autres langues européennes où ce sens est rendu synthétiquement (c'est le cas, notamment, en français (cf. le verbe *manquer* : *tu vas nous manquer*) ou en allemand). Malheureusement, dans la base de données actuelle, le Corpus ne donne aucun exemple d'emploi de ce type.

¹¹ L'écriture accolée (*nexvatat'*) qui se rencontre parfois ne correspond pas forcément à la sémantique de l'absence.

pas encore ») / **У вас бы этих денег хватило, чтобы построить дом* (l'affirmation de « ils ont cet argent » est en contradiction avec l'éventualité de cette possession impliquée par le conditionnel). Le possesseur potentiel se manifeste soit avec le prédicat *xvatat'*, soit avec des prédicats modaux du type *trebuetsja*, *ponadobitsja*, *nužen*, *neobxodim*, ainsi qu'avec *(ne) dostalet*, *(ne) dostatočno* (Zolotova 1988 : 120-121). Par ailleurs, le Datif va ici jouer un double rôle. Outre le possesseur potentiel, le Datif désignera le destinataire. La sémantique de destinataire se manifeste surtout dans le fait que X sera impliqué dans le procès et lui portera son intérêt, sens lié à la sémantique de destinataire en général (Raxilina 1982 : 25) : « ce sont les enfants qui vont se nourrir pendant une semaine ». De ce fait, on peut dire que le Datif manifeste aussi des caractéristiques agentives.

Il est important de signaler que dans ces constructions, à côté d'un possesseur potentiel (au Datif) on peut aussi rencontrer un possesseur réel marqué par un pronom possessif ou le Génitif de possession : *Им хватает нашей еды на неделю*. Ce fait ne remet en aucune manière en question ce qui a été dit, car, comme nous l'avons signalé, les deux syntagmes se positionneront différemment par rapport au prédicat : X 'possesseur réel' est une valence de Y, alors que X 'possesseur potentiel' est celle du prédicat (voir Structure 1 et 2). Compte tenu de la réalisation de la valence au Datif, le possesseur réel se manifestera facultativement (*Им хватает (нашей) еды на неделю*).



(Ne) *xvatit'*

Le verbe perfectif *(ne) xvatit'* (voir *(ne) xvatat'* dans § 4.1.) possède les particularités suivantes. Tout d'abord, *(ne) xvatit'* est lié à la notion de limite : avec *(ne) xvatit'*, Y représente un ensemble d'objets dont les limites doivent être bien définies. Sans cela, *(ne) xvatit'* ne fonctionnera pas. C'est justement le cas des emplois suivants pouvant se résumer dans la formule « $X_D \text{ ne } xvatat \text{ } Y_G$ » :

9. a. Как нас дома ни грей, **не хватает** всегда *Новых встреч* нам и *новых друзей*. (Высоцкий, Холода)
- b. Зная, что им **не хватает впечатлений**, Ася говорила без умолку [...] (Грекова, Кафедра)
- c. Мне **не хватает нежности твоей**, Тебе *моей заботы* **не хватает**. (С.Щипачев, Zolotova 1988)
- d. России **не хватает россиян**. (Дни.ru)

Dans cette construction, on trouve toujours *ne xvatat'* (sur la négation voir plus bas), verbe imperfectif ; le perfectif est exclu – cf. **нам не хватит новых встреч*, ??*им не хватит впечатлений*, **России не хватит россиян*. L'anomalie de ces formations s'explique par l'incompatibilité sémantique entre l'aspect du prédicat et le nom en position de Y. Avec un X possesseur potentiel et agent, le perfectif impliquera la notion de limite, alors que le nom en position d'objet n'a pas de sens limitatif. Ainsi, on peut dire *мне не хватит еды / кислорода / одежды*, etc. avec des substantifs désignant une quantité épuisable (« j'épuiserai le stock de nourriture, les réserves d'air ou de vêtements »). En revanche, s'il s'agit de l'air dans l'infini (en dehors du contexte « spatial »), on aura quelques difficultés à admettre ??*мне не хватит воздуха* pris au sens propre. De même, des noms comme *vstreči*, *vpečatlenija*, *ljudi* ainsi que *vnimanie*, *nežnost'*, etc. qui ont des référents inépuisables se combineront uniquement avec un prédicat imperfectif. Cela dit, on constate que la construction quantitative même si elle présuppose l'existence d'un élément quantitatif, impose des limites aux objets qui sous-entendent une quantité infinie.

Notons qu'ici si X désigne un objet inanimé, celui-ci sera conçu comme un organisme vivant (cf. 9d. - *России / в России не хватает россиян*), conséquence de l'implication de X

commandée par le Datif. Il faut croire que la valence de but Z va renvoyer à X et, par conséquent, ne se réalisera généralement pas¹² : l'objet quantifié servira à satisfaire le sujet : les rencontres, impressions ou des citoyens russes sont destinés au « bien-être » de X. Avec l'omission de Z, le rôle de X se renforcera ce qui fera mieux ressentir le sens de « souffrir du manque de qqch. » : 9a. « je souffre de l'absence de nouvelles rencontres », 9d. « la Russie souffre du manque de citoyens russes », etc. Avec le perfectif, l'idée de « souffrance », état passager et actuel, est évidemment perdue : cf. *мне не хватает одежды* « je n'aurai pas assez de vêtements ».

Par ailleurs, il convient de signaler qu'avec (*не*) *xvatit'*, la concurrence entre les deux syntagmes possessifs est neutralisée : *У меня / мне (не) хватает денег // У меня / мне (не) хватило денег*. Ceci est le résultat de la structure du verbe : (*не*) *xvatit'* comporte une présupposition sur l'existence de Y (« il y a une somme d'argent ») et ce quelle que soit la réalisation de X¹³.

Une chose intéressante se produit, ici aussi, avec des objets mesurables, et, notamment, dans les constructions avec le Datif. Dans des constructions du type *Мне не хватило двадцати евро*, on constate qu'il peut y avoir deux lectures¹⁴. La première lecture de l'insuffisance sera activée par la présupposition du verbe *не хватит'* : « les vingt euros existent mais sont insuffisants », envisageable dans la situation où quelqu'un veut s'acheter, p.ex., un bouquet de fleurs et s'aperçoit qu'il coûte plus que vingt euros qu'il a dans sa poche. La seconde lecture, celle de l'absence, « les vingt euros sont nécessaires mais absents », est possible lorsque X n'a pas les vingt euros nécessaires pour s'acheter ce bouquet.

Afin de comprendre comment est activée cette sémantique d'absence, considérons comment fonctionne la négation. Comme nous avons observé plus haut, *xvatit'* implique l'existence d'un ensemble d'objets limité (Y) qui n'a pas besoin d'autres objets (*мне хватило еды* « j'ai eu assez de nourriture et je n'ai pas besoin de plus »). A la forme négative, la négation agira sur le sens « ne pas avoir besoin de plus » ce qui donnera « avoir besoin » : c'est comme cela que nous arrivons au sens de quantité insuffisante qui nécessite d'avoir plus (*мне не хватило еды* « je n'ai pas eu assez de nourriture, il en faut plus »). Les raisons pour lesquelles la construction « mute » restent toutefois encore à définir.

Avec un objet mesuré, comme dans le cas des vingt euros, on pourra interpréter Y justement comme un objet nécessaire pour compléter un ensemble. De ce fait, *xvatit'* gardera toujours la présupposition de l'existence, mais cette fois de l'ensemble préexistant, alors que la négation s'appliquera à Y explicité d'où l'interprétation des vingt euros comme d'un objet manquant. Cette ambiguïté des constructions avec *X_D не хватит'* demeure même si Y est un objet unique : *мне не хватило бутерброда* « le sandwich que j'ai pris ne m'a pas suffi, il me faut plus » / « tous ont eu un sandwich, mais pas moi ». De ce fait, on peut dire que la sémantique de suffisance est très liée à l'implication de X dans la situation et, en conséquence, à la sémantique du Datif. Les contextes avec *и* + Génitif désignant un X non intéressé ou ceux dont X est éliminé impliqueront une lecture d'absence uniquement (Y présente des objets nécessaires qui font défaut) :

10. a. [...] на почте у неё **не хватило трёх рублей**, и пришлось послать 147. (Солженицын, В круге первом)
 б. Кое-что собрали с пола, **не хватило ножниц, штопора и маленькой пилы**. (НКРЯ: Петрушевская, Маленькая волшебница)

¹² Il n'y a pourtant pas d'impossibilité totale : *России не хватает россиян, чтобы решить проблему выплаты пенсий*.

¹³ Rappelons que la présupposition de l'existence de Y avec *xvatat'* a été activée par *и* + Génitif (voir § 4.1.).

¹⁴ Il semble qu'avec (*не*) *xvatat'*, seule la signification de l'absence est activée : *мне не хватает 20 евро*.

Ainsi donc, dans les constructions avec le Datif, l'implication de ce dernier dans une situation est très importante. Ces deux syntagmes, Datif et *u* + Génitif, peuvent plus ou moins être interchangeables si la place du nom est prise par un animé : *У меня / мне не хватает времени на эту работу*. Avec un nom inanimé, seul le Datif est possible :

11. Вообще, *всем сказкам* на фестивале **не хватало** легкости, полета фантазии. (НКРЯ : Северная сказка, «Экран и сцена», 2004.05.06)

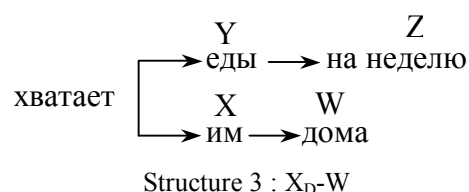
Il est impossible de dire **у всех сказок на фестивале не хватало легкости*. De même nous avons l'exemple

12. А на сегодняшний день Украине **не хватает** восемь тысяч врачей. (Новый канал)

où le Datif ne peut pas être remplacé par *u* + Génitif – **у Украины не хватает врачей* ce qui reviendrait à considérer l'état ukrainien comme un objet inanimé ce qui sera en contradiction avec le sens de la phrase (cf. *голова у Людовика XVI* (il est déjà mort) / *голова Людовика XVI* (il est vivant)) (Raxilina 1992). Or, au Datif, l'Ukraine est bien conçue comme un organisme vivant et ce grâce au transfert métonymique. Mais la phrase devient acceptable si l'on transforme le Datif en syntagme local (*На Украине не хватает врачей*) (voir le paragraphe suivant).

4.3. W_{v+L} (*ne*) *xvataet* / *xvatit* Y_G *dlja* Z

Cette troisième construction représente le résultat de la variabilité des deux premières. Une construction du type *Дома* (W) *хватает еды* (Y) *на неделю* (Z) met en avant un nouvel argument. Ce nouvel argument W contient l'idée d'une localisation. Syntactiquement, il se rapporte non pas au prédicat, mais au nom en position de X. La particularité de cette construction réside dans le fait que dans certains contextes, l'élément W dont le rôle dans les constructions 1 et 2 n'était que secondaire (voir Structure 3 ci-contre), « remonte à la surface » et se substitue à X dont il dépendait. En conséquence, X va rétrograder se transformant en une sorte de déterminant de W. Ainsi, les arguments X et W se retrouvent intervertis. On observe donc ici le phénomène que Ju. D. Apresjan appelle « éclatement des valences » (*rasščeplenie valentnostej*) (Apresjan 1967 : 159-161 ; Apresjan 1995 : 153-155). Ainsi, dans notre phrase, le complément local *doma* va se substituer à X au Datif (*im*). Notons qu'il est toujours possible d'avoir les arguments X et W en même temps (*Дома детям хватает еды на неделю*), même si on frôle l'« overdose » informative. Cette substitution s'observe souvent pour les constructions avec le Datif :



13. а. Запасов угля в *Донбассе* **хватит** еще на 400 лет. (РТР-Вести.Ру)
 б. На два полноценных матча в *двух итальянских футбольных столицах* **не хватило** игроков. (НКРЯ: Известия, 2002.12.08)

Dans les constructions de ce type, la remontée de W, complément local, s'observe lorsque l'informativité de X_D diminue et, notamment, lorsqu'il représente un nom générique, déterminé souvent par rapport à un lieu (*žiteli*, *graždane*, et tous ceux qui sont concernés). Mais, issues des constructions que l'on pourrait appeler « de base », les constructions avec un complément local semblent franchir une nouvelle étape dans leur évolution. C'est ainsi que les constructions de ce type vont présenter une situation sans sous-entendre la présence d'un

quelconque X_D . Ainsi, l'argument X_D refoulé à la périphérie finira par disparaître complètement (voir les exemples 13).

Dans les constructions avec un X_{u+G} , se trouvant déjà dans la dépendance syntaxique de Y (voir Structure 1), le retrait de X n'est pas obligatoire. X_{u+G} sera compris ici au sens spatial, et même s'il garde des caractéristiques possessives, il marque cette relation au sens beaucoup plus large, se présentant comme « un possesseur de l'espace de localisation » de Y d'après la terminologie de O. N. Seliverstova (*posessor prostranstva naxoždenija*) (Seliverstova 2004). On parlera donc ici d'un u + Génitif jouant le rôle de possesseur-localisateur qui déterminera souvent le localisateur W. Dans ces cas, on considère que W est conçu comme ayant une relation directe avec X_{u+G} (*ibid.* : 847) (*У нас в университете не хватает преподавателей*). Dans ces contextes, X_{u+G} désigne toujours un localisateur animé.

14. У нас на участке как раз дворников не хватает. (Звезда-online)

Dans le contexte d'un possesseur-localisateur X_{u+G} , on observe l'apparition d'un nouveau sens de « plus que suffisant ». En effet, avec la suppression de la négation, le sens de « l'élément manquant pour compléter l'ensemble » (voir § 4.1.) se désactivera et l'énoncé portera l'indication de la quantité « pure ». La sémantique de grande quantité est plus manifeste là où il y a une focalisation autour de Y (cf. *У нас хватает историков / Историков у нас хватает*). Dans ces contextes, l'accentuation de Y avec l'idée d'une grande quantité correspond à un ordre des mots particulier : Y se trouve en première position et c'est lui qui portera l'accent.

15. а. *Историков у нас хватает*, а вот летописцы – специальность не частая и не популярная. (НКРЯ: Гранин, Зубр)
 б. *Малины в окрестных лесах, и правда, хватало*. (НКРЯ: Холопов, Старицкие прелюды)

Là, la valence Z ne sera pas réalisée. Ainsi, en désignant à l'origine une quantité suffisante destinée à un certain but, le verbe *xvatat'* va perdre l'idée de « suffire à » avec la disparition de Z (cf. *?? историков у нас хватает для работы над проектом*). Le verbe *xvatat'* ne servira donc qu'à marquer une idée quantitative qui sera conçue comme importante¹⁵ : « nous avons beaucoup d'historiens », « les forêts abondent de framboises de bois ».

Cet emploi conduira à l'apparition d'une sémantique de l'excès, idée proche de celle de l'abondance. Cette nouvelle sémantique se manifeste en particulier avec un lexème connoté négativement (*zaboty, problemy, konflikty*, etc.) :

16. *Забот у нас (и без того) хватает*.

Dans des constructions du type « $Y_G X_{u+G} xvataet$ », on assiste au figement du modèle. Ainsi, au cours des transformations observées sur les exemples 14 – 15 – 16, l'ordre des mots va progressivement se souder. En outre, le verbe se figera au final sous la forme d'imperfectif présent (*xvataet*), alors que dans 14 et 15, on pouvait rencontrer des formes négatives ou celles du passé (cf. *у нас (не) хватало медсестер*). Le verbe imperfectif désignera ici un état, et Y sera connoté négativement. Créées sur ce modèle, les expressions courantes présenteront Y comme source d'ennuis. Ceci est plus spécialement manifeste avec des lexèmes qui ne possèdent pas de sémantique négative en soi, comme *dobro* dans *Этого добра у нас хватает*. C'est également sur ce modèle qu'est calqué le titre d'un article du journal « *Moskovskie Novosti* » *Их [казаков] снова хватает в шеренгах по восемь...* (MN,

¹⁵ Il est intéressant de noter que *dostatočno* a une sémantique similaire même lorsqu'il servira à marquer le degré de qualité : cf. exemple suivant et son commentaire – *Однако <...> люди, не обладающие достаточными средствами, как правило, не имеют доступа к достоверной информации. (Изд. 20.9.02 = большими = нужными)* (Lapteva 2003 : 21).

n°16, 21-28.04.1996) qui relate la constitution d'une véritable armée cosaque pouvant représenter une menace pour le pouvoir russe. Comme preuve supplémentaire du figement de la construction on peut noter son attachement à un contexte particulier. Ces modèles apparaissent souvent dans le cadre d'une situation actuelle, liée au moment de l'énonciation, et cette particularité énonciative est toujours reconstituée à l'écrit (dans les articles de presse ou le discours indirect libre).

Ainsi donc, nous avons pu observer que le verbe *xvatat'* se met à se lexicaliser. C'est justement le cas des emplois comme *Забот у нас хватает* ou encore *Нам тебя только не хватало* (cf. plus haut § 4.2.). Mais cette lexicalisation est encore plus sensible avec *xvatit'*. Dans les paragraphes suivants, nous allons étudier deux exemples de lexicalisation des constructions avec *xvatit'* : *Хватит разговаривать* et *С меня хватит собраний*.

4.4. *Xvatit Y_{inf}*

L'étude des constructions avec le verbe impersonnel *xvatat'* / *xvatit'* nous permet de donner une explication à l'une de ses formes désormais lexicalisée du type *Хватит разговаривать*. Au cours de son évolution *xvatit* s'est mis à fonctionner comme un marqueur de ce que les linguistes appellent « un prohibitif »¹⁶. En général, le mode prohibitif se définit comme un mode qui permet au locuteur d'inciter son destinataire à ne pas accomplir ou, comme dans notre cas, arrêter l'action¹⁷ (Plungjan 2003 : 318). C'est ainsi donc que *xvatit'* qui désignait l'existence d'une quantité limitée d'objets conçue comme suffisante (voir § 4.2.), commence à mettre en avant le fait qu'« avoir plus n'est pas nécessaire » et va indiquer la cessation d'une relation possessive¹⁸. L'emploi du perfectif au sens du présent indique sans doute que ce passage est plutôt ancien¹⁹.

17. a. **Хватит** демократам и либералам *делиться* до амёбного состояния! (НКРЯ: Газета, 2003.07.08)
 b. Ну да бог с ними, **хватит** о них *размышлять*. (НКРЯ: Грекова, В вагоне)
 c. Ну, **хватит** *переживать* [...] (Баранская, Guiraud-Weber 2004 : 102).

Dans les constructions de ce type *xvatit*, forme invariable ayant une position fixe au début de l'énoncé, est appelé à marquer une rupture ou cessation d'action exprimée par l'infinitif qui réalise ainsi la valence d'objet Y. Cet infinitif désignera ici une activité humaine (*razgovarivat'*, *čitat'*, *razmysljat'*...) et ne se présentera que sous une forme imperfective. Quant à X, il sera réalisé uniquement par le Datif, destinataire de l'ordre et agent de l'action Y. Du fait de la fonction prohibitive de *xvatit*, il y aura interdiction d'avoir au Datif la première personne (on ne donne généralement pas un ordre à soi-même : **хватит мне тебя учить*). On observe que dans ces constructions, la fonction du Datif va changer : ce n'est plus un possesseur potentiel, mais on constate qu'il va tout de même garder ses caractéristiques agentives (c'est lui qui réalise l'action). La construction ne fonctionnera pas s'il ne s'agit pas de prédicat désignant une activité involontaire : cf. **хватит видеть* / *хватит смотреть*.

Par ailleurs, à côté de *xvatit*, on retrouve une forme semblable dans *perestan'* qui sert aussi à transmettre l'ordre interdisant la réalisation de l'action (*перестаньте шуметь*). Contrairement à *xvatit*, *perestan'* a un paradigme verbal complet et il fonctionne avec la sémantique de cessation d'activité à n'importe quelle forme (cf. *они перестали кричать*). Les formes prohibitives en russe ne semblent pas se limiter à *xvatit* seul : une grammaticalisation similaire s'observe également dans *budet*, *dovol'no*, *dostatočno*, *polno*,

¹⁶ Je remercie E. V. Rakhilina d'avoir attiré mon attention sur ce point.

¹⁷ D'après L. A. Birjulin, on trouve plus de marqueurs qui sont destinés à arrêter l'action que de marqueurs invitant à ne pas la commencer (à propos du prohibitif voir, p.ex., Birjulin, Хракoвский 1992).

¹⁸ On note une grammaticalisation similaire chez *brosat'* : *Брось глупостями заниматься!*

¹⁹ Je remercie V. Goussev pour cette remarque et pour ses réflexions sur le prohibitif.

mais leur emploi est aujourd'hui vieilli (cf. *будет тебе глупости говорить*). Tous ces particules et prédicats (*prekratit'*, *perestat'*, *brosit'*) marquant une cessation d'activité sont traités par M. Guiraud-Weber mais du point de vue de verbes dits « de phase » dans ses études sur le verbe russe (2004 : 101-102, 145-146).

4.5. X_{s+G} *xvatit* Y_G

Une construction du type *С меня хватит собраний* va contenir le verbe *xvatit'* dont la sémantique se rapproche de celle du type précédent. Seulement ici, le locuteur va annoncer la cessation de l'action que subit généralement le possesseur. On peut opposer ainsi les deux constructions avec le Datif et avec *s* + Génitif. Dans *Ну, ладно, хватит тебе* est un prohibitif qui ordonne à l'interlocuteur d'interrompre son action (p.ex., si celui-ci est en train de se moquer de lui). De l'autre côté, *Хватит с тебя* va signifier que le locuteur veut arrêter l'action dirigée sur l'interlocuteur (p.ex., si ce dernier est en train de recevoir des soins de massage, et pas forcément de la part du locuteur). Le syntagme *s* + Génitif désignera un « possesseur initial avec un composant local »²⁰, la préposition *s* servant à « actualiser » une relation possessive (Agafonova 2000 : 332). Dans cette construction, il n'y aura pas de contraintes quant à la réalisation de X : il s'agira de n'importe quel sujet.

18. a. Нет, **хватит** с меня этого кабака. (НКРЯ: Грекова, Дамский мастер)
 b. **Хватит** с нас! (НКРЯ: Аксенов, Звездный билет)
 c. **Хватит** с меня и своих забот, – выпроводил он и девицу в клетчатых штанах. (НКРЯ: Можаяев, Дождь будет)
 d. Докурил и гаркнул : – А ну, орлы, разбежались, **хватит** с него ! (НКРЯ: Павлов, Карагандинские девятины...)

Dans tous les exemples, c'est le locuteur qui met fin à la situation dans laquelle généralement lui-même est impliqué²¹. Cela s'observe dans tous les exemples à l'exception du 18d où le locuteur et le possesseur sont distincts : le possesseur initial (*он*) subit des coups de ses camarades, et c'est le locuteur qui interrompt cette action. Dans ces constructions, X, s'il est exprimé, résume toujours une situation. On y trouve souvent un nom événementiel (*rabota*, *sobranija*, etc.). Si dans la position de X, on a un nom avec une sémantique autre (comme *kabak* dans 18a), il sera compris comme tel – 18a. « j'en ai assez de (fréquenter) cette boîte ».

Ce type de construction est apparu beaucoup plus tard que les précédents. V. Dahl ne mentionne pas cet usage, et le Corpus russe en cite un exemple appartenant au XIX^e s. Mais ce qui est intéressant est que cet emploi semble sortir du cadre de la situation actuelle pour s'employer dans la narration :

19. [...] Коляня приоткрыл дверь. [...] [Пацан] слушал деда, скосив от удивления глаза и разинув рот : то-то повезло ребенку. «Как вы живете... Это я о взрослых говорю, Вова, – они, Вова, разучились любить – они...» – и тут Коляня, сдержанно впрочем, прикрыл дверь ; с него **хватило**. (Маканин, Предтеча)

On notera également la récente tendance à la productivité de cette construction. Alors que le Corpus présentant la langue codifiée n'en donne aucune mention, on trouve dans les blogs existant sur Internet des formules comme *С меня хватает*, *С нас хватает*, *С него хватает*, etc. (avec une fréquence particulière pour le premier). On constate ainsi que cette dernière construction est en train de s'enrichir : *xvatat'* s'aligne sur le nouveau sens de *xvatit'*,

²⁰ *Isxodnyj possessor s lokal'nym komponentom*, d'après la remarque orale de E. V. Rakhilina. Ce type de possesseur s'observe notamment dans *vzjat'* (*s nego 100 evro*), *snjat'* (*s nego pal'to*). La différence entre *s* + Génitif et *u* + Génitif nécessite aussi une étude plus approfondie, que nous n'avons la possibilité de faire dans le cadre de cet article.

²¹ La formule avec *xvatit'* devient ici synonyme de <мне> *надоело* « j'en ai assez ».

et on peut s'attendre dans l'avenir à ce que les deux verbes finissent par fonctionner librement dans n'importe quel contexte.

5. Quelques conclusions

A la fin de cet aperçu des constructions avec *(ne) xvatat' / xvatit'*, verbe impersonnel, nous pouvons ainsi résumer nos conclusions. Tout d'abord, les constructions étudiées permettent de retracer un éventuel processus de grammaticalisation de certaines constructions avec *(ne) xvatat'*, d'une part, et *(ne) xvatit'*, de l'autre. Alors que les constructions avec *(ne) xvatat'* aboutissent aux emplois ironiques du type *Этого только не хватало* et *Этого добра у нас хватает*, celles avec *(ne) xvatit'* donnent naissance à une forme prohibitive *Хватит* et une autre *С меня хватит*. Tous ces emplois sont encore fortement expressifs.

Aussi, en examinant ces différentes constructions que nous avons rangées dans un ordre linéaire, nous observons que leurs caractéristiques syntaxiques et sémantiques évoluent progressivement. Ainsi, dans les constructions avec *u* + Génitif, le Datif et le syntagme local, nous avons constaté que la sémantique quantitative ne pouvait apparaître que lorsque l'objet Y était rendu par un objet multiple. Quand à la place de Y on commence à trouver un objet unique, cela entraîne des changements sémantiques de la construction qui, à la forme négative, se met à désigner l'absence (voir aussi plus bas). L'absence d'une relation possessive ou plutôt l'arrêt de celle-ci va caractériser les constructions avec *Xvatit* qui se présente comme un marqueur prohibitif. Là, à la place de l'objet on trouve un infinitif désignant une activité humaine. Et enfin, dans la construction *С меня хватит*, la place de Y comprend tout lexème pouvant transmettre une situation entière et le prédicat ayant une sémantique de l'interruption, similaire au type précédent.

Outre ses considérations portant sur l'ensemble des constructions avec *(ne) xvatat' / xvatit'* nous avons pu faire quelques remarques concernant le fonctionnement de ces prédicats. Nous avons pu noter que l'emploi de chaque forme aspectuelle est fortement conditionné par la nature de la présupposition. Ainsi, contrairement à son équivalent imperfectif, *xvatat'*, le verbe *xvatit'* possède une présupposition d'existence d'un ensemble d'objets multiples, ce qui fait qu'avec *xvatit'*, l'opposition entre le Datif et *u* + Génitif est plus ou moins neutralisée : *Мне / у меня не хватит денег*.

Nous avons pu observer que le prédicat contient une valence possessive qui peut être réalisée dans différents syntagmes : *u* + Génitif pour indiquer le possesseur réel, Datif pour le possesseur potentiel et *s* + Génitif pour le possesseur initial. Si X n'est pas exprimé, c'est qu'il s'agit d'un référent plus abstrait qui peut renvoyer soit au locuteur, soit à toute autre personne (exemple 20a)²². Par conséquent, *(ne) xvatat' / xvatit'* ne s'emploie pas là où il ne peut y avoir aucune référence à X. Pour ces contextes, on recourra à *dostatočno* (ou *malo*) dont la structure syntaxique ne sous-entend pas de X (exemple 20b).

20. a. Чтобы разрушить вашу последнюю улику, *пяти минут* вполне **хватит** [...]. (Акунин, Левиафан)
 b. **Достаточно** (/ *хватает / *хватит) даже *одной чистой и честной души*, чтобы наша страна вышла на первое место в мире по освоению космоса [...]. (Пелевин, Омон Ра).

Par ailleurs, la valence X a pour particularité de pouvoir prétendre à l'appellation de « sujet sémantique » de la construction. Dans une récente étude (2002-2003), M. Guiraud-Weber reconsidère les propositions impersonnelles au Datif, Accusatif et Instrumental et le rapport de ces actants au sujet prototypique selon les traits subjectaux proposés dans (Testelec 2001 : 317-359). Si l'on procède au même test pour nos constructions avec *xvatat'*, on s'aperçoit que la valence X avec *xvatat'* comporte plusieurs traits propres au sujet prototypique : être thématique, animé, parfois contrôler les réflexifs (cf. *С меня хватит и*

²² Il s'agit toujours des cas avec le Datif. La non réalisation de X est exclue avec *u* + Génitif.

своих забот) ; cette valence se place, en outre, avant le verbe, selon l'ordre SVO de la phrase neutre en russe. Comme on voit, la valence X partage avec le sujet les caractéristiques sémantiques et informatives, ce qui situe les constructions avec *xvatat'* au rang qu'occupe la proposition accusative (voir Guiraud-Weber 2002-2003 : 286). Ainsi, il y aurait une concurrence pour cette position entre Y, appelé souvent « sujet sémantique » (voir § 2), et X qui va lui voler la vedette puisqu'il semble pouvoir parfaitement prétendre à ce rôle²³.

Par ailleurs, nous avons pu aussi observer que le verbe (*ne*) *xvatat' / xvatit'*, mais aussi les autres prédicats constituant le groupe de suffisance quantitative, ont subi au cours des deux derniers siècles et continuent à subir des évolutions importantes. Tout porte à croire que le sens d'existence négative est apparu chez *ne xvatat'* tardivement²⁴. Suite à un phénomène que l'on pourrait appeler « contamination sémantique », *ne xvatat'* s'est mis à se comporter comme *nedostavat'*. En effet, de même que des lexèmes de la même classe sémantique tendent à avoir les mêmes valences syntaxiques (Aprésjan 1967 : 27-29), les prédicats *nedostavat'* et *ne xvatat'* appartenant à une même classe de prédicats de suffisance quantitative tendent à devenir totalement synonymes²⁵. Par conséquent, *nedostavat'* pouvant s'employer dans des modèles d'existence négative communiquera cette possibilité à *ne xvatat'*. Cela dit, après une telle évolution nous n'aurons pas au final deux formes identiques : la langue étant un système économe nous amène à faire une sélection. Ainsi, le Corpus démontre que *nedostavat'* est en passe de sortir de l'usage courant et est de plus en plus considéré comme vieilli (20 emplois contre 145 pour *ne xvatat'*, sans parler de ceux avec *ne xvatit'*). Et dans la mesure où *nedostavat'* disparaît, c'est *ne xvatat'* qui prend sa place, quelle que soit sa sémantique. En plus, suite à cette évolution, *ne xvatit'*, lui, permet de remplir une case sémantique vide, car il n'y avait pas dans le passé de verbe perfectif correspondant à *nedostavat'*²⁶. Il convient donc de reconnaître que (*ne*) *xvatat' / xvatit'* est non seulement un prédicat quantitatif, mais aussi un prédicat pouvant avoir une sémantique existentielle, sémantique pour le moment ignorée par les dictionnaires de la langue russe, comme par la plupart des travaux sur la syntaxe²⁷.

Il faut dire enfin qu'après une étude du fonctionnement de l'emploi impersonnel, il serait intéressant de considérer tous les emplois de ce verbe dans leur ensemble et voir, en particulier, comment à partir de son emploi personnel au sens de « prendre », le verbe (*ne*) *xvatat' / xvatit'* est arrivé à la sémantique de suffisance quantitative. Cette question n'aurait pas seulement un intérêt purement pragmatique, mais elle pourrait aussi être intéressante du point de vue typologique. En effet, les dernières études typologiques portant sur le lexique ont suscité une vague d'intérêt pour ce domaine. Les mécanismes qui conduisent un certain groupe de lexèmes aux changements syntaxiques et sémantiques commencent à être de plus en plus étudiés. Le groupe de verbes de mouvement a déjà été largement éclairé ; les verbes avec le sens de « prendre » restent encore à explorer.

Je voudrais remercier Daniel Weiss, Robert Roudet et surtout Ekaterina V. Rakhilina pour leurs remarques et conseils lors de préparation de ce travail. Bien entendu, la responsabilité des erreurs pouvant y apparaître ne peut être imputée qu'à moi-même.

²³ Les différentes réalisations de Y ne sont toutefois pas égales devant ce fait.

²⁴ Le prédicatif *dostatočno*, son proche synonyme, ne suivra pas la même évolution que *xvatat'* et développera d'autres caractéristiques (Lapteva 2003).

²⁵ Rappelons que les deux verbes sont déjà très proches dans leurs emplois personnels (cf. note 5).

²⁶ D'après les dictionnaires (cf. bibliographie), le verbe *nedostat'* n'avait pas le sens existentiel. Cela se confirme également par le Corpus.

²⁷ Le récent dictionnaire syntaxique recensant les propositions verbales russes cite parmi les prédicats existentiels *nedostavat'*, mais non pas *ne xvatat'* (RGP 2002 : 255).

Bibliographie

- AGAFONOVA K., 2000, « O konstrukcii 'predlog s + genitiv' », *Issledovanija po semantike predlogov (sbornik statej)*, dir. Paillard D., Seliverstova O.N., M. : Russkie slovari.
- APRESJAN JU. D., 1967, *Eksperimental'noe issledovanie russkogo glagola*, M. : Nauka.
- APRESJAN JU. D., 1995, *Leksičeskaja semantika*, t. 1, M. : Jazyki slavjanskoj kul'tury.
- APRESJAN JU. D., 1995a, *Integral'noe opisanie jazyka i sistemnaja leksikografija*, t. 2, M. : Vostočnaja literatura.
- BIRJULIN L. A., XRAKOVSKIJ V. S., 1992, « Povelitel'nye predloženiya : problemy teorii », in *Tipologija imperativnyx konstrukcij*, St. Pétersbourg : Nauka, pp. 5-49.
- BOGUSLAVSKIJ I. M., 1985, « Sootnošenie predikatov so značeniem "dostatočno" s časticami *tol'ko* i *daže* », *SAFID : Semiotičeskie aspekty formalizacii intellektual'noj dejatel'nosti* (Tezisy dokladov Vsesojuznoj školy-seminara, Kutaisi 1985), M. : VINITI, pp. 285-287.
- BOGUSLAVSKIJ I. M., 1989, « O nekotoryx tipax semantičeskogo vzaimodejstvija meždu slovami so značeniem "dostatočno" i časticami », in *Logičeskij analiz jazyka. Problemy intensional'nyx i pragmatičeskix kontekstov*, N. D. Arutjunova (red.), M. : Nauka, pp. 197-215.
- BORDJUGOVSKIJ M. Ju., 2003, *Russkie glagoly – 11 « portretov » (spravočno-učebnoe posobie)*, M. : MAKS Press, pp. 167-187 (*xvatat' -xvatit'*).
- GUIRAUD-WEBER M., 1984, *les Propositions sans nominatif en russe moderne*, Paris : Institut d'études slaves, pp. 144-145.
- GUIRAUD-WEBER M., 2002-2003, « Sub"ektnye čerty i problema podležaščego v russkom jazyke », *Revue des Études Slaves*, t. 74/2-3, pp. 279-289.
- GUIRAUD-WEBER M., 2004, *Le verbe russe : temps et aspect*, 2^e éd., Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence.
- KOR CHAHINE I., 2002, « La suffisance quantitative : sémantique des prédicats russes », *Essais sur le discours de l'Europe éclatée*, Grenoble, Université Stendhal : Centre d'études slaves contemporaines, n^o 18, pp. 111-131.
- KOR ŠAIN I., RAXILINA E. V., « Čego ne xvataet glagolu *xvatat' ?* », in N. D. Arutjunova (ed.), *Logičeskij analiz jazyka : Assercija i negacija*, M. (à paraître).
- LAPTEVA O. A., 1976 / 2003, *Russkij razgovornyj sintaksis*, M. : URSS, 2^e ed.
- LAPTEVA O. A., 2003, « Samoorganizacija dviženija jazyka : vnutrennie istočniki preobrazovanij », *Voprosy jazykoznanija*, M., n^o 6, pp. 15-29.
- MEL'ČUK I. A., IORDANSKAJA L. N., 1995, « **Glaza Maši golubye* vs. *Glaza u Maši golubye* : Choosion between two russian constructions in the domain of body parts », in *Russkij jazyk v modeli "Smysl ⇔ Tekst"*, M.-Vienne, pp. 135-164.
- MIKAELIAN I., ROUDET R., 1999, « Russkij dativ : ot adresata k sub"ektu », *Russian Linguistics*, n^o 23, pp. 11-40.
- Očerki 1964a : Očerki po istoričeskoj grammatike russkogo literaturnogo jazyka XIX v. : Izmenenija v slovoobrazovanii i formax suščestvitel'nogo i prilagatel'nogo*, 1964, V. V. Vinogradov, N. Ju. Švedova (red.), M. : Nauka.
- Očerki 1964b : Očerki po istoričeskoj grammatike russkogo literaturnogo jazyka XIX v. : Izmenenija v sisteme prostogo i osložnennogo predloženiya*, 1964, V. V. Vinogradov, N. Ju. Švedova (red.), M. : Nauka.
- PLUNGJAN V. A., 2003, *Obščaja morfologija. Vvedenie v problematiku*, M. : URSS.
- RAXILINA E. V., 1982, « Otnošenie prinadležnosti i sposoby ego vyraženiya v russkom jazyke (datel'nyj possessivnyj) », *NTI : Naučno-texničeskaja informacija*, ser. 2, n^o 2, pp. 24-30.

- RAXILINA E. V., 1992, « Leksičeskoe značenie i kommunikativnaja struktura (k postanovke problemy) », *NTI : Naučno-texničeskaja informacija*, ser. 2, n° 6, pp. 27-30.
- RAXILINA E. V., 2001, « Pokazateli possessivnosti i ix funkcii v rusckom jazyke », in *Issledovanija po jazykoznaniju*, St. Pétersbourg, pp. 197-207.
- ROUDET R., 1999, « Formes concurrentes, complémentaires ou indépendantes en russe : le cas de D et u + G », *Revue des Études Slaves*, Paris, t. LXXI, vol. 2, pp. 423-435.
- SELIVERSTOVA O. N., 2004, « Prostranstvenno-posessivnye otnošenija. Ponjatie "oblasti" orientira (reljatuma). Semantika predloga u », in *Trudy po semantike*, M. :JaSK, pp. 816-850.
- TESTELEČ Ja. G., 2001, *Vvedenie v obščij sintaksis*, M. : RGGU.
- WEISS D., 1999, « Ob odnom predloge, sdelačšem blestjaščuju kar'eru (Vopros o vozmožnom agentivnom značenii modeli "u + imja_{rod}") », *Tipologija i teorija jazyka. Ot opisanija k ob"jasneniju*, M., pp. 173-186.
- ZOLOTOVA G. A., 1988, *Sintaksičeskij slovar'. Repertuar elementarnyx edinic russkogo jazyka*, M. : Nauka.

Dictionnaires :

- Dal' V., Tolkovyj slovar' živogo velikorusckogo jazyka, 1882, M.-St.Peterburg.
- RGP : Russkie glagol'nye predloženija : Eksperimental'nyj sintaksičeskij slovar', 2002, L.G.Babenko (red.), M. : Flinta / Nauka.
- Slovar' russkogo jazyka XI-XVIII vv., 1986, M. : Nauka.
- SRJa : Slovar' russkogo jazyka v 4-x tomax, 1984, M.: Russkij jazyk.
- SSRLJa : Slovar' sovremennogo russkogo literaturnogo jazyka v 17-ti tomax, 1965, M.-Leningrad, Nauka.

Dans la recherche des exemples supplémentaires, j'ai utilisé le Corpus National de la Langue Russe (*Национальный корпус русского языка*) (НКРЯ) – www.ruscorpora.ru et les moteurs de recherche russes – www.google.ru et www.yandex.ru.